

Inauguration Salon Secours Expo - Paris

10min

Monsieur le Ministre,

Madame la Secrétaire d'Etat,

Madame la préfète,

Monsieur le Directeur,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir de participer à l'inauguration du salon Secours Expo.

Tout d'abord merci aux organisateurs d'avoir mis cette année à l'honneur la Belgique et plus particulièrement Bruxelles.

Ce sont des événements tragiques qui m'amènent ici, mais cette invitation, je la reçois comme une marque de soutien et d'amitié.

Et ces sentiments sont plus forts que la haine, la violence, le mépris de la vie humaine qui ont mené aux vagues d'attentats de ces dernières années, à Paris, à Bruxelles, à Nice, à Berlin, à Istanbul, à Tunis, et malheureusement dans bien d'autres villes.

Votre invitation est aussi pour moi l'occasion de souligner l'importance de la collaboration et de l'échange d'expériences. C'est ensemble que nous surmontons ces catastrophes et que nous apprenons à les éviter.

Après les attaques qui ont à plusieurs reprises touché le territoire français, les acteurs bruxellois de la gestion de crise ont travaillé avec un sentiment d'urgence – certains diront prémonitoire – à ajuster leurs procédures d'intervention aux nouvelles formes que prenait l'horreur. Des contacts réguliers ont eu lieu entre Paris et Bruxelles, mais aussi avec d'autres pays européens, je pense particulièrement à l'Allemagne, la Suisse et aux Pays-Bas, et c'est « entre collègues » que les expériences ont été partagées.

La participation, cette année, d'une délégation de la Région bruxelloise confirme les liens forts qui nous unissent et qui unissent l'ensemble des professionnels des secours, quelles que soient leur origine. Permettez-moi d'en

profiter pour vous remercier pour les messages de sympathie qui nous sont parvenus après le 22 mars et qui ont participé à nous reconforter, nous qui faisons pour la première fois l'expérience d'une telle violence.

Ce n'est pas à vous que je vais apprendre combien la gestion de situations d'urgence représente un enjeu majeur de nos sociétés.

Un des plus grands défis est peut être celui de travailler ensemble, entre professionnels aux métiers très pointus, très prenants aussi, et d'accorder une place à l'échange et à la connaissance de l'autre, à la spécificité de son métier, avant, pendant et après une situation d'urgence.

En Belgique, cette nécessité d'une concertation et d'une coordination a été coulée dans un texte de loi, il y a 10 ans.

Nos services de secours interviennent désormais au sein de disciplines, c'est-à-dire d'ensembles de missions effectuées par les services intervenants.

5 disciplines interagissent désormais :

- les opérations de secours
- les secours médicaux, sanitaires et psychosociaux ;
- la police du lieu concerné ;

- l'appui logistique (principalement les moyens communaux et des unités de protection civile);
- l'information à la population.

Il est remarquable de constater combien cela a renforcé la cohésion et l'esprit d'équipe : en cas d'urgence, on ne fait plus seulement partie de son service d'intervention. On est ensemble, concentré sur l'accomplissement d'une mission partagée, où chacun a un rôle essentiel, connu et reconnu par l'ensemble des intervenants.

Afin de faciliter la coordination indispensable entre ces missions, l'organisation belge prévoit également qu'un directeur des opérations multidisciplinaire orchestre toutes les disciplines et fasse le lien avec le centre de crise stratégique, où chacune d'entre elles est également représentée.

Cette organisation bien rôdée, presque militaire, a montré son efficacité lors des attentats du 22 mars dernier.

L'Officier Chef du service incendie et aide médicale urgente de la Région bruxelloise, le Colonel Tanguy du Bus de Warnaffe, en témoignera vendredi.

Vous le savez, toute intervention, qu'elle soit de routine ou d'exception, est porteuse de leçons, d'enseignements, qui

nous permettent d'améliorer nos systèmes de fonctionnement.

J'aurai moi-même l'occasion de revenir samedi sur une expérience de gestion de crise que j'ai vécue comme Bourgmestre de la commune bruxelloise de Schaerbeek, durant laquelle il m'a fallu prendre en charge plus d'une soixantaine de concitoyens, à la rue après l'explosion mortelle d'un immeuble.

Une des leçons que je retiens de mon expérience de responsable publique, et en tant que Secrétaire d'Etat en charge de la lutte contre l'incendie et l'aide médicale urgente, c'est l'absolue nécessité de donner une vraie place au citoyen dans notre chaîne de réponse.

Je crois ne pas me tromper en affirmant que ce qui restera à jamais marqué dans nos mémoires de femmes et d'hommes politiques, c'est la détresse de nos concitoyens face aux terribles événements récents. Notre société doit aujourd'hui faire face à des menaces d'une diversité, d'une complexité et d'une imprévisibilité sans précédent.

Il est de notre devoir de garantir la sécurité de nos citoyens... Mais également de leur donner les moyens de se prémunir, d'accroître leur capacité de résistance, en les

dotant d'outils leur permettant de mieux comprendre ces situations. Cela passe notamment par une sensibilisation à la façon dont les professionnels de l'urgence s'y préparent et les gèrent, mais aussi comment ils peuvent y prendre part.

Comprendre, savoir comment agir et interagir, c'est déjà avoir le sentiment que l'on maîtrise un peu mieux l'impensable, c'est déjà apprivoiser le chaos.

C'est pourquoi j'ai mis en place, aux lendemains du 22 mars, une formation courte adressée à l'ensemble des citoyens bruxellois, et que nous avons appelé « Réagir face à l'urgence ». Organisée en collaboration avec la Croix-Rouge, elle a pour objectif d'apprendre aux citoyens à augmenter leurs chances de survie et à réagir au mieux, en adoptant les « gestes-réflexes » adéquats en cas d'attentat ou de toute autre catastrophe, en attendant l'arrivée des secours.

Les retours très positifs que j'en ai reçu me confortent dans l'idée que ce type de formation doit se généraliser, et j'étudie aujourd'hui les moyens de la pérenniser.

C'est aussi pourquoi j'encourage les initiatives visant à développer des outils de participation citoyenne, y compris

dans le domaine numérique. J'ai ainsi soutenu l'organisation d'un hackathon organisé par des jeunes basés dans la désormais fameuse commune de Molenbeek, sur le thème « Aider et optimiser les services d'urgence en cas d'opérations de secours ».

Ces initiatives de sensibilisation et de responsabilisation, sont plébiscitées par la population. Le soutien et l'implication des autorités publiques dans leur réalisation est primordial. C'est un message fort et un moyen de rendre confiance aux citoyens.

C'est sur ces mots que je conclurai mon intervention. Je me réjouis déjà des échanges à venir. Je ne doute pas qu'ils nous feront progresser, tous, dans nos métiers respectifs, et nous permettront, demain, d'être mieux préparés à braver les défis qui nous attendent, en tant qu'acteurs de la gestion de situations d'urgence.

Je vous souhaite donc un excellent salon et des échanges fructueux.

Merci pour votre attention